

LE MAG'

L'INFO DES ANNÉES COLLÈGE

EN CÔTES D'ARMOR

12

ET SI ON VOYAGEAIT ?



10

L'AMITIÉ, POURQUOI
C'EST SI IMPORTANT ?

17

LA FACE CACHÉE
DU COLLÈGE

Sommaire

- 3 ÇA DÉCOIFFE**
Elles ont volé en apesanteur
- 4 C'EST L'ACTU**
L'info par et pour les collégiens
- 6 C'EST TROP BIEN**
Suggestions de livres, de films, d'applis
- 8 C'EST À VOUS**
Eugénie Le Sommer, footballeuse professionnelle
- 10 ÇA NOUS CONCERNE**
L'amitié, pourquoi c'est si important ?
Voyager quand on est ado, c'est possible !
- 17 C'EST ÇA LE COLLÈGE**
La face cachée du collège
La vie des établissements
- 24 C'EST NOTRE Avenir**
Les métiers du livre
Le Défi Zéro Déchet
- 27 C'EST TOUT MOI**
Les éco-délégués ne manquent pas d'air
- 28 BD**
Les devoirs familiaux

LE MAG', C'EST TON MAGAZINE !

- Tu as envie :
- de participer aux ateliers de conception du Mag' ?
 - de proposer des idées d'articles ?
 - de nous dire ce qui te plaît le plus, ce qui te plaît le moins ?
 - de partager un projet auquel tu participes, au collège ou dans la vie de tous les jours ?

>> **N'HÉSITE PAS À NOUS CONTACTER :**
PAR COURRIEL : LEMAG@COTESDARMOR.FR
PAR SMS : 06 86 24 03 94
OU SUR COTESDARMOR.FR/LEMAG

PARTICIPE À L'ILLUSTRATION DU N°2

Le sport et la santé, ce sera le thème du dossier du prochain magazine.

Nous comptons sur toi pour participer à l'illustration de ce sujet passionnant !

Envoie-nous tes dessins ou tes photos par courriel (lemag@cotesdarmor.fr) avant le 12 juillet 2022.

Les meilleurs seront récompensés et peut-être publiés dans le n°2 du Mag' (octobre 2022).



Dis, tu lis quoi ?

Un truc d'ado tu peux pas comprendre...



© Akko

Quand on est collégien ou collégienne, la vie est trépidante, pleine de projets, d'envies mais aussi de questions ! Pour t'accompagner de la 6^e à la 3^e, le Conseil départemental des Côtes d'Armor t'offre **LE MAG'**, un semestriel plein d'actus, de conseils, de reportages et d'idées... Une revue sympa pour et par les jeunes !

BZH

Birvilh zo e buhez an neb a zo skolajiad pe skolajiadez, ur bern traoù d'ober, c'hoantoù a-leizh, ha kalz goulennoù ivez avat. Evit sikour ac'hanout eus ar 6vet d'an 3vet zo profet un dra dit gant Kuzul-departamant Aodoù-an-Arvor : **LE MAG'**, ur c'hwec'hmizieg ennañ keleier, aliou fur, kelaouadennoù ha soñjoù... Ur gazetenn dudius graet evit ha gant ar re yaouank !

GALLO

Cant on ée coléjien, coléjiene, la vivrie ée beujante, emplenie de projiets, de voulaers, mé étou de qhessions. Pour aller canté tae de la 6^e dica la 3^e, le Consaill départemental des Côtes d'Ahaot t'ofr' **LE MAG'**, un «su 6 mé» pplein d'éfères d'asteur, de consails, d'articl's et de runjeriies... Ene erveüe vraie boudette pour et par les jiènes !

Semestriel édité par le Département des Côtes d'Armor 9 place du général de Gaulle - CS 42371 - 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Directeur de la publication : Christian Coail. Directeur de la rédaction : Yves Colin. Rédactrice en chef : Virginie Le Pape. Journalistes : Bernard Bossard, Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel, Victor Vigneron-Morice. Assistante de la rédaction : Kristell Hano. Ont collaboré à ce numéro : Collette Riou, Aurélie Deunf, Gauthier Piel, Etienne Mazé, Anna De Bizien, Clarisse Trémel, Gaspard Beroul, Noann Ricordel, Lilou Rouxel, Alessandro Moyon, Lina Hamdouni, Noémie Laithier, Gabriel Lohoré, les élèves de 5^e Segpa du collège Jean XXIII de Quintin, Ewen Le Flahéc, Olivia Hervé, Anna Le Floch, les élèves de l'option gallo du collège Per-Jakez-Hélias de Merdrignac, Gianni Labbé-Persechini, Gabriela Guillaume, les membres de la mini-entreprise Eco-relax du collège Sacré-Cœur de Lamballe, Roxane Le Gal, Chloé Fonderflick, Elisa Raoult, Ewen Georgelin, Amrann Chaumuzgau, Yacine Benelmoudane, Nathan Bour Martin, Axel Missonnier, Marion Missonnier, les 5^e du collège Pier-An-Dall de Corlay. Photos et illustrations : Thierry Jeandot, Novespace, Stéphane Pillaud / OL, Akko, istock.com/DutchScenery, istock.com/Izabela Habur, GettyImages. Couverture : GettyImages. Jeux : Anaëlle Imbert, Les mots la muse. Création-exécution-réalisation : Mediapilote (Langueux) 22-084. Impression : Guivarc'h L'imprimerie (Plérin). Tirage : 35 000 exemplaires. ISSN : en cours. Pour toute demande : lemag@cotesdarmor.fr



PP

Avant le vol, on était à la fois stressées et excitées. On avait peur d'être malades, mais ça n'a pas du tout été le cas ! Le vol a été génial, on a eu des conditions idéales et on a ressenti des sensations incroyables qu'on n'avait jamais connues avant.

Aliénor

”



© photo : Novespace

ELLES ONT VOLÉ EN APESANTEUR !

Tout juste 18 ans et déjà (presque) spationautes ! En mars dernier, Jenna Fanouillère et Aliénor d'Ardailhon ont volé à bord de l'Airbus 310-0G, un avion-laboratoire qui permet de reproduire les conditions de l'apesanteur. Sélectionnées par le Centre National des Études Spatiales, avec six autres terminales du lycée des Cordeliers de Dinan, elles y ont conduit diverses expériences scientifiques imaginées en classe. Pourquoi grandit-on dans l'espace ? Peut-on boire à la tasse en apesanteur ? Comment peut-on se peser dans l'ISS ? Ce projet « Parabole* » leur a permis de mieux comprendre les lois de l'apesanteur en compagnie de scientifiques chevronnés. Une sacrée chance pour nos Dinannaises !

*Parabole = manœuvre de l'avion qui permet de recréer l'état d'apesanteur, grâce à des séquences de chute libre.

PP

J'ai adoré le moment où, d'un coup, on se met à flotter. Ça se joue en 2 secondes, c'est très impressionnant ! L'instant d'avant, quand l'avion se cabre, on est plaqué au sol, les cheveux tirés et le visage déformé. Et puis soudain, on vole.

Jenna

”

+

PLUS D'INFOS SUR L'AVENTURE

cotesdarmor.fr/lemag



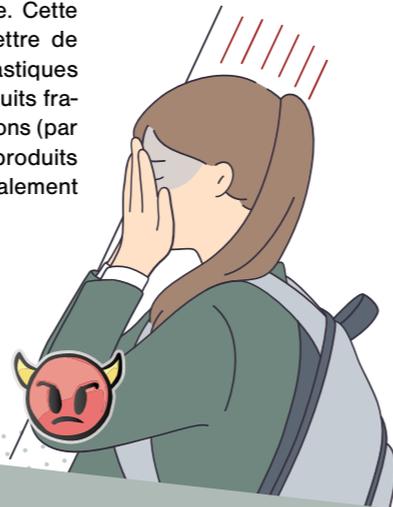
Rubrique réalisée avec la participation active de Colette, Gauthier, Etienne et Aurélie, élèves au collège Jean-Macé de Saint-Brieuc, et d'Anna, en 3^e au collège Anatole-Le-Braz de Saint-Brieuc.



ON AIME !

La fin des emballages en plastique

Bonne nouvelle pour la planète ! Depuis le 1^{er} janvier dernier, il n'est plus possible de vendre des fruits et légumes frais emballés dans du plastique. Cette mesure de la loi anti-gaspillage doit permettre de supprimer plus d'un milliard d'emballages plastiques inutiles chaque année ! Seuls quelques produits fragiles ou transformés bénéficieront de dérogations (par exemple les salades, les framboises ou les produits déjà épluchés), avec l'objectif d'éliminer totalement ces emballages d'ici 2026.



ON N'AIME PAS !

LE MAL-ÊTRE CHEZ LES ADOS

Entre 11 et 15 ans, un adolescent sur quatre serait touché par des troubles anxieux généralisés, selon une étude de l'Ifsop (institut français de sondage). Parmi les causes de mal-être, on trouve le stress des résultats scolaires, l'angoisse de l'actualité ou encore l'isolement lié à l'usage intensif des écrans. La santé, les relations amoureuses, le harcèlement, les drogues sont également des sujets de préoccupation importants. 25% des jeunes déclarent qu'ils aimeraient pouvoir parler de leur mal-être à un psychologue. Si tu es concerné, n'hésite pas à contacter la Maison départementale des jeunes et des adolescents des Côtes d'Armor (MDJA), qui propose une écoute gratuite, anonyme et confidentielle.

Maison des Jeunes et des Adolescents

30 rue de Brizeux
22000 Saint-Brieuc

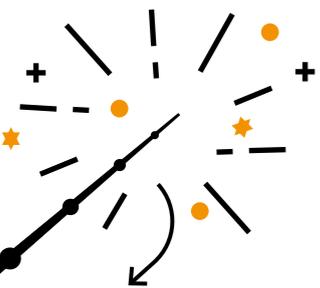
Facebook.com/MDJA22

Accueil téléphonique
le lundi (13h/17h),
le mardi et le jeudi (9h/12h - 13h/17h),
le mercredi et le vendredi (9h/18h)

au **02 96 62 85 85**

Le chiffre

25 ans



C'est l'âge de Harry Potter... ou en tout cas du premier livre de la célèbre saga de Joanne Kathleen Rowling. Publié en 1997, *Harry Potter à l'école des sorciers* a été suivi de 6 autres tomes, traduits en 79 langues et écoulés à plus de 450 millions d'exemplaires dans le monde. Adaptées au cinéma, les aventures du jeune sorcier ont rencontré un succès tout aussi... magique !

Le pass Culture s'étend aux collégiens

Voir une pièce de théâtre, visiter un monument ou un musée, accueillir un artiste en classe... Voilà ce que permet ce dispositif d'État dont l'objectif est de faciliter l'accès des jeunes à la culture. À l'origine réservé aux plus de 18 ans, le pass Culture est désormais attribué dès 13 ans. En 4^e et 3^e, il permet aux établissements scolaires d'organiser des activités culturelles, à hauteur de 25€ par élève. Et à partir de 15 ans, chaque jeune reçoit en plus un crédit individuel pour s'offrir les produits culturels de son choix.



pass Culture

PLUS D'INFOS
WWW.PASS.CULTURE.FR

istock.com/Izabela Habur

CONCOURS IRRÉDUCTIBLES TALENTS



INSCRIVEZ-VOUS !

CONCOURS

Irréductibles talents « en herbe »

Les collégiens sont pleins de talents et vous allez nous le prouver ! En 2022, le Département relance son concours « Irréductibles Talents », dont l'objectif est de mettre en lumière la créativité des Costarmoricains. Pour cette deuxième édition, une nouvelle catégorie récompensera des projets originaux de collégiens. Et si tu tentais ta chance ? Avec ton établissement, ta classe, ton club ou en binôme avec un ou une camarade, tu peux t'inscrire jusqu'au 22 octobre 2022 sur le site www.irreductiblestalents.fr.

Solidarité pour l'Ukraine

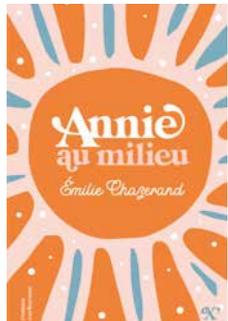
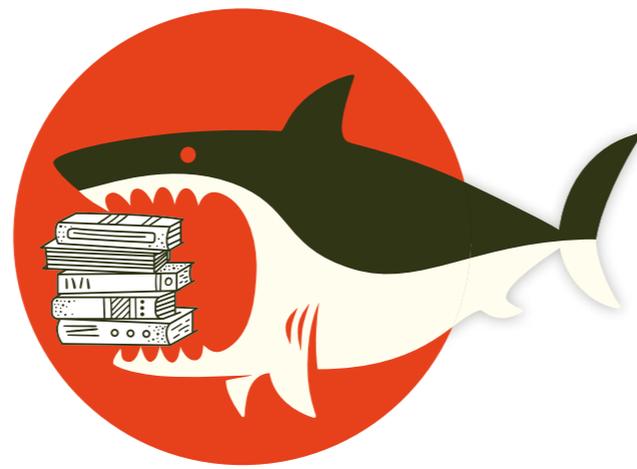


Le 24 février 2022, la Russie déclarait la guerre à l'Ukraine. Aussitôt, l'association Côtes d'Armor Warmie-Mazurie s'est mobilisée pour venir en aide aux réfugiés. Alors que des centaines de milliers d'Ukrainiens fuyaient leur pays pour éviter les attaques, une collecte de biens de première nécessité a permis, grâce à la générosité des Costarmoricains, de récolter 100 m³ de matériel en une semaine ! Ces dons ont ensuite été acheminés en Pologne (région de Warmie-Mazurie), un pays voisin de l'Ukraine qui accueille de nombreux réfugiés. Partout en Côtes d'Armor, des initiatives similaires ont vu le jour pour soutenir les Ukrainiens. Un bel élan de solidarité face à la guerre !

Le sais-tu ? Depuis 30 ans, les Côtes d'Armor entretiennent des liens privilégiés avec la région de Warmie-Mazurie en Pologne. Le Département soutient l'association Côtes d'Armor Warmie-Mazurie qui contribue par de nombreuses actions à cette coopération.

Deux livres à dévorer

Livres recommandés par la Bibliothèque des Côtes d'Armor ; disponibles en médiathèques

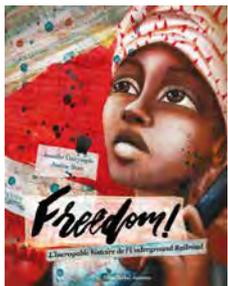


Annie au milieu d'Émilie Chazerand

(éditions Sarbacane)

Quand l'entraîneuse des majorettes décide qu'Annie et son chromosome en plus ne peuvent pas participer au défilé du printemps, toute la famille décide de s'unir et de former la nouvelle équipe d'Annie, une équipe « un peu nulle » mais flamboyante : des barjorettes quoi !

Un roman qui touche en plein cœur, drôle, tendre et captivant pour sensibiliser au thème de la différence.



Freedom ! L'incroyable histoire de l'Underground Railroad

de Jennifer Dalrymple et Justine Brax

(éditions Albin Michel)

États-Unis, début du XIX^e siècle : Harriet Tubman, née esclave dans le Maryland, réussit à gagner sa liberté. Elle décide d'œuvrer pour libérer les siens, participant activement à l'Underground Railroad, « le chemin de fer clandestin » qui aidera les esclaves du sud des États-Unis à rejoindre les états libres du Nord. Un récit très bien documenté, passionnant et riche en émotions, sublimé par le talent d'illustratrice de Justine Brax.

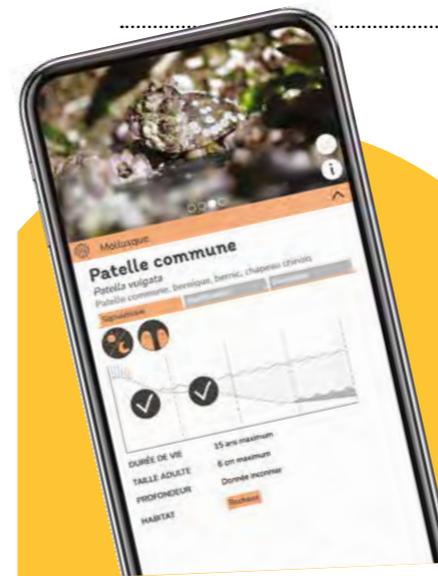
Le film à découvrir

COUP DE CŒUR de l'Uffej Bretagne
(Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse)



La traversée du Temps de Mamoru Hosoda (2007, Japon)

Si tu aimes le cinéma d'animation japonais ou si tu souhaites découvrir ce genre, ce film est fait pour toi. Il raconte l'histoire d'une lycéenne, Makoto, tout le temps en retard en cours, et qui accumule les catastrophes. Sa vie ne semble faite que de déboires, jusqu'au jour où elle se découvre le pouvoir de remonter le temps. Nous avons beaucoup aimé le son et le graphisme du film, et l'histoire est très prenante. À découvrir dans une médiathèque près de chez toi !



L'appli à tester



Mais quelle est donc cette drôle de bestiole ? Un bernard-l'hermite bien sûr ! Créée par le Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne, l'application Bernic&clic te permet d'identifier plus de 130 espèces locales du bord de mer. Au gré de tes balades sur l'estran, tu pourras aussi t'amuser à repérer un maximum de crustacés, mollusques ou autres plantes marines, et gagner des badges au fur et à mesure de tes trouvailles.

www.bernic.bzh

Par Anaëlle Imbert
©les mots, la muse.

TOURNÉE DES FESTIVALS

Jeux

ENZO ET JULIA SONT DES FOUS DE MUSIQUE. ILS SONT INCOLLABLES SUR LES FESTIVALS DU DÉPARTEMENT. ET TOI ?

CHARADE

MON PREMIER EST LA PREMIÈRE LETTRE DE L'ALPHABET.
MON DEUXIÈME EST UNE PORTE QUI MÈNE À LA CAVE.
MON TROISIÈME EST UN BRUIT. C'EST EN AOÛT, À CHÂTELAUDREN, QU'AURA LIEU MON TOUT !

JE SUIS LE FESTIVAL :

ÉNIGME

POUR LEUR PREMIÈRE PARTICIPATION AU FESTIVAL L'ARMOR À SONS DE BOBITAL, EMMA, CHLOÉ, INÈS, JADE ET LUCIE VEULENT ÊTRE CERTAINES D'AVOIR UNE PLACE AU PLUS PRÈS DE LA SCÈNE. ELLES SONT ARRIVÉES TRÈS TÔT POUR ENTRER LES PREMIÈRES SUR LE SITE, ET VOILÀ DÉJÀ UNE BONNE HEURE QU'ELLES FONT LA QUEUE EN ATTENDANT L'OUVERTURE.

- JADE EST PLUS PRÈS DE L'ENTRÉE QUE CHLOÉ, MAIS ELLE EST DERRIÈRE LUCIE.
- EMMA ET LUCIE NE SONT PAS DIRECTEMENT L'UNE DERRIÈRE L'AUTRE.
- INÈS N'EST À PROXIMITÉ DIRECTE NI D'EMMA, NI DE JADE, NI DE LUCIE.

DANS QUEL ORDRE PASSERONT-ELLES LES PORTES DU FESTIVAL ?

L'ORDRE EST LE SUIVANT :

ART ROCK

Ninquin

1 DANS QUELLE VILLE SE DÉROULE LE FESTIVAL ART ROCK ?
A - SAINT-BRIEUC
B - DINAN
C - GUINGAMP

2 LE FESTIVAL ART ROCK MET EN SCÈNE PLUSIEURS FORMES D'ART DIFFÉRENTES, ON DIT QU'IL EST :
A - PLURIANNUEL
B - PLURIDISCIPLINAIRE
C - POLYGONE

3 LORSQUE LES ORGANISATEURS DÉVOILENT LA LISTE DES ARTISTES PRÉSENTS AU FESTIVAL, ILS ANNONCENT :
A - LA PROCÉDURE
B - LA PROGRAMMATION
C - LA PRODUCTION

4 LES SPECTATEURS D'ART ROCK ASSISTENT AUX REPRÉSENTATIONS :
A - EN EXTÉRIEUR, DANS LE CENTRE-VILLE
B - EN INTÉRIEUR, NOTAMMENT AU THÉÂTRE ET AU MUSÉE
C - LES DEUX ÉVIDEMMENT !

SOLUTIONS SUR
WWW.COTESDARMORM.FR/LEMAG



EUGÉNIE LE SOMMER

footballeuse professionnelle

Footballeuse professionnelle, Eugénie Le Sommer est l'une des sportives « chouchoutes » des Costarmoricains, notamment depuis qu'elle a joué au Stade Briochin au début de sa carrière. Aujourd'hui attaquante à l'Olympique Lyonnais, elle a remporté les plus grandes compétitions internationales et compte 175 sélections en Équipe de France - un record chez les filles !

Clarysse et Gaspard l'ont interviewée.



Je consacre toute ma vie au foot

Crédit : Stéphane Pillaud / OL

INTERVIEW



Comment avez-vous commencé le foot ?

J'ai commencé à jouer au foot naturellement à l'âge de 2 ans et demi. Je ne sais pas vraiment comment l'expliquer, c'est le foot qui est venu à moi. C'était inné, c'était ce que j'avais envie de faire tout le temps. Je me suis inscrite dans mon premier club à 4 ans et demi et après, j'ai fait toutes les catégories. À ce moment-là, il n'y avait pas beaucoup de filles, j'étais toujours la seule de l'équipe, jusqu'à mes 14 ans où j'ai rejoint ma première équipe de filles, à Lorient.

Quand vous étiez au collège, étiez-vous déjà accro au foot ?

Oui ! Je jouais dans la cour vraiment tout le temps. Dès la 6^e, j'ai suivi une section sport études foot. Je faisais deux séances de foot par semaine au collège, plus les entraînements en club. Je rêvais d'être footballeuse, mais à l'époque, ça n'existait pas, des filles qui devenaient professionnelles. Du coup, j'ai « juste » grandi avec l'idée de devenir la meilleure possible. Je n'ai jamais mis le foot avant l'école, j'ai toujours essayé de trouver un équilibre. C'est seulement vers 17 ans que c'est devenu un objectif d'en faire mon métier.

Quelles ont été les étapes pour devenir professionnelle ?

Après le collège et le lycée en sports études, j'ai intégré le FC Lorient en division régionale, puis le Stade Briochin en division 1, où j'ai joué trois ans. Là-bas, j'ai été très sérieuse dans mon travail, j'ai été performante, j'ai marqué des buts et c'est à ce moment que j'ai été appelée pour la première fois en Équipe de France. Puis Lyon m'a recrutée, et le foot est devenu mon métier.

Quelles sont les qualités nécessaires pour réussir à haut niveau ?

Il faut de la passion, beaucoup de travail et de l'abnégation. Ne jamais rien lâcher ! Il faut avoir du caractère, car il y a beaucoup de concurrence, et aussi avoir l'esprit d'équipe. Et bien sûr, il faut un peu de talent ! Après, le



Clarysse, 6^e, licenciée au Plérin FC

Gaspard, 6^e, licencié au Pordic-Binic FC

plus important, ça reste le travail. Il faut être sérieux, appliqué, respecter les consignes. Et puis il faut aussi faire attention à ce que l'on mange, au sommeil... C'est important pour être performant.

Quel est le quotidien d'une footballeuse professionnelle ?

Avec Lyon, on a un entraînement chaque matin, six jours sur sept (sauf quand on a un jour de congé). Ensuite, on déjeune avec l'équipe, puis l'après-midi est consacré aux soins, aux interviews, au repos, parfois aussi à un deuxième entraînement. Le septième jour, c'est match ! On part parfois pour deux jours, quand on joue à l'étranger. Et quand on rentre à la maison, on continue à penser au foot... En réalité, on y consacre toute notre vie !

Quel conseil donneriez-vous à un collégien qui veut progresser en foot ?

Je lui dirais de s'accrocher, de travailler, d'être passionné, pour aller le plus loin possible. Et si c'est une collégienne, je lui dirais qu'elle doit être encore plus motivée, et surtout qu'elle ne doit pas se laisser atteindre par ce que peuvent dire les gens !

La rédaction remercie le collège Saint-Pierre de Plérin d'avoir accueilli nos journalistes en herbe à l'occasion de cette interview.

Son palmarès

- Meilleure buteuse de l'histoire de l'Olympique Lyonnais (277 buts)
- Meilleure buteuse de l'histoire de l'Équipe de France (86 buts)
- 7 ligues des champions remportées, 10 championnats de France, 8 coupes de France, 1 trophée des Championnes

L'AMITIÉ

POURQUOI C'EST SI IMPORTANT ?

Les copines et les copains, ça compte. Ça apporte beaucoup. Nous avons interrogé quatre « experts* », pour savoir ce qu'est selon eux la véritable amitié.

L'amitié, c'est quoi ?

Marion Coadic, accompagnante à la Maison départementale des jeunes et des adolescents

« L'amitié, c'est un lien particulier. On peut partager les mêmes centres d'intérêt : les jeux vidéo, le sport, les sorties ensemble... À l'adolescence, certains jeunes peuvent vouloir se démarquer de leurs parents. À l'arrivée au collège, les copains rassurent, inspirent... »

Virginie Le Thomas et Élodie Cherel, assistantes sociales scolaires

« L'amitié est essentielle dans la vie des collégiens, qui ont souvent le sentiment d'être incompris des adultes. Avoir des amis, c'est faire partie d'un groupe, c'est un repère lorsque le jeune vit une situation difficile au niveau familial, scolaire ou affectif. Tantôt une rencontre marquante, tantôt un lien qui s'est construit au fil des années, l'amitié est synonyme de délires, de réconfort, de passions communes, de conseils, de confiance, de partage, de sincérité, de liberté... Tu l'auras compris, l'amitié apporte du positif ! »

Anthony Gouazou, accompagnant à la Maison des Jeunes et des Adolescents

« Certains jeunes ont beaucoup d'amis, font partie d'un groupe. D'autres n'ont besoin que d'un ou deux amis pour se sentir bien. C'est à chacun de trouver sa stabilité. L'important, c'est de partager ! L'amitié, ça va dans les deux sens. Il faut oser donner son point de vue. Ce n'est pas si simple parce qu'on a parfois peur de déplaire, mais ça vaut le coup d'essayer pour être en accord avec ce que l'on pense, ce que l'on est. »

C'est important d'avoir des amis ?

Marion Coadic

« C'est très important, les jeunes du même âge se construisent avec les copains, grandissent ensemble. On sait à quel point certains peuvent souffrir de ne pas avoir de copains ou d'être en difficulté avec les autres. Les réseaux sociaux sont importants pour certains jeunes. Certains arrivent à se rencontrer, se retrouver sur les réseaux, sur des plateformes de discussion... Les réseaux sociaux peuvent avoir du bon. »

Anthony Gouazou

« Si des jeunes n'ont pas d'ami parce que c'est un choix - ça peut arriver, parce qu'ils ont besoin de leur solitude -, ça va être différent des jeunes qui n'ont pas d'ami parce qu'ils subissent le rejet des autres. Dans ce cas, c'est tout à fait possible de créer des liens avec des personnes en dehors du collège, dans des activités extra-scolaires. »



Qu'est-ce qu'un véritable ami ?

Virginie Le Thomas et Élodie Cherel

« Un véritable ami c'est :

- celui avec qui tu peux rester toi-même
- celui qui est fier d'être ton ami
- celui sur qui tu peux compter
- celui qui respecte tes choix, tes envies
- celui qui demande de l'aide à un adulte lorsqu'une confiance est trop lourde ou grave.

Sois vigilant si ton « ami » :

- te demande de « changer »
- te critique, te dévalorise
- exige l'exclusivité, est jaloux de tes autres relations
- te demande de faire des choses qui te mettent mal à l'aise voire en danger
- est uniquement une rencontre virtuelle.

Tes amis d'hier ne seront peut-être plus ceux de demain. C'est normal, tout le monde évolue ! L'essentiel c'est que plus tard, tu gardes un bon souvenir des amis rencontrés à cette période de ta vie. »

Lina, 6^e, collège Stella-Maris (Saint-Quay-Portrieux)

« LES AMIS, ON RIGOLE ENSEMBLE ET JE PASSE DE BONNS MOMENTS AVEC EUX. »

Gabriel, 3^e, collège Stella-Maris (Saint-Quay-Portrieux)

« J'AI PLUS D'AMIES FILLES QUE D'AMIS GARÇONS. LES AMIES FILLES ME REMETTENT SUR LA BONNE VOIE QUAND JE FAIS DES BÊTISES. »

Noémie, 8^e, collège Stella-Maris (Saint-Quay-Portrieux)

« L'AMITIÉ, C'EST POUR SE SOUTENIR QUAND ON EST TRISTE, ÇA AIDE À SE REMETTRE EN FORME. »

Noann, 4^e, collège Paul-Sébillot (Matignon)

« POUR MOI, LES AMIS SONT EXCEPTIONNELS. ON LEUR FAIT CONFIANCE ET ILS NOUS FONT CONFIANCE. ILS SONT INDISPENSABLES DANS LA VIE. »

« LES AMIS SONT UN SOUTIEN ÉMOTIONNEL. ILS M'AIDENT SI J'AI UN PROBLÈME. »

Alessandro, 4^e, collège Paul-Sébillot (Matignon)

Lilou, 4^e, collège Paul-Sébillot (Matignon)

« LES AMIS, ON PEUT TOUJOURS LEUR FAIRE CONFIANCE, QUEL QUE SOIT LE PROBLÈME OU LE SECRET. »



* Marion Coadic et Anthony Gouazou, accompagnants à la Maison départementale des jeunes et des adolescents, sont à l'écoute tous les jours, pour aider les jeunes en difficulté (lire aussi p. 4). Virginie Le Thomas et Élodie Cherel, assistantes sociales scolaires, reçoivent au quotidien les collégiens et leurs familles pour les problèmes liés à l'adolescence.

VOYAGER QUAND ON EST ADO

C'EST POSSIBLE !

Et si on changeait d'horizon ? Si toi aussi, tu rêves de t'envoler à la découverte d'un nouveau pays, il existe plusieurs façons de concrétiser cette envie. Embarquement immédiat en compagnie de jeunes Costarmoricains qui ont tenté l'aventure.



AVENTURE N°1 :

PARTIR AVEC LE COLLÈGE



En Côtes d'Armor, 86% des collèges proposent des échanges internationaux à leurs élèves. Avant la période Covid, cela représentait plus de 200 voyages par an et concernait près de 9 000 élèves. Renseigne-toi pour savoir si des séjours sont prévus par ton établissement !



Regroupement sur la plage d'Olsztyn en Pologne.

Le voyage des 5^e et 4^e Segpa du collège Jean XXIII (Quintin)

« **Magnifique. Froid. Coloré. Joyeux.** »

En quelques mots, les 4^e Segpa décrivent, les yeux brillants, le pays qu'ils ont découvert il y a quelques mois : la Pologne. Toute la classe est partie en septembre, dans le cadre d'un projet Erasmus + consacré au thème du lin. « Jadis, Quintin était une ville de tisserands et vivait de la fabrication des toiles de lin, explique Isabelle Aubry,

l'une des profs qui encadre le projet. La région de Pasłęk, où nous avons séjourné, cultive aussi le lin. Ce point commun a été la base de notre échange. »

Le projet, réalisé sur 2 ans, va aussi mener les élèves de 5^e Segpa jusqu'au Portugal. Ils y découvriront notamment le travail de la dentelle, un artisanat proche du tissage pratiqué à Quintin autrefois. Puis, le collège accueillera l'ensemble des Portugais et Polonais. « On a fait plein de visites et d'ateliers pour mieux connaître Quintin, expliquent les élèves. On a hâte de faire découvrir notre ville, mais aussi les spécialités culinaires d'ici. En Pologne, on a adoré les pierogi* et la soupe à la betterave ! »



Griller la saucisse à la polonaise, un régal !



***Pierogi**

Spécialité polonaise farcie, semblable à une raviole.



AVENTURE N°2 :

VOYAGER AVEC UN CLUB OU UNE ASSOCIATION

Tu pratiques une activité sportive ou culturelle ? Il existe une association de jeunes ou un comité de jumelage près de chez toi ? Ouvre l'œil, il y a peut-être des opportunités de voyage à saisir.



L'exemple d'Ewen (Tréguieux)



« Je fais du judo depuis longtemps, j'ai d'abord pratiqué au Judo-club Tréguieux puis à Baie d'Armor Judo. En 4^e, j'ai été sélectionné par le Comité départemental pour participer à un stage en Pologne. Je suis parti 15 jours, c'était la première fois que je prenais l'avion ! Là-bas, il y avait d'autres judokas de Pologne, de Biélorussie, de Russie. J'ai découvert plein de techniques, car les pays de l'Est ont une façon très différente de pratiquer ce sport. Tout ça m'a donné envie de repartir. Mon rêve, ce serait d'aller au Japon, comme tout bon judoka ! »

Le séjour d'Olivia (Tréméloir)



« En 3^e, je suis partie 10 jours en échange interculturel « voile » avec l'association Cap à Cité d'Étables-sur-Mer. Nous avons fait le tour des îles Éoliennes, en Sicile ! Sur chaque bateau, il y avait des Tchèques, des Arméniens, des Italiens de notre âge... On se débrouillait comme on pouvait pour communiquer ! Avant de partir, on avait préparé plein de choses pour présenter notre pays. On a même cuisiné un hachis parmentier à bord du bateau ! Je ne garde que des bons souvenirs. Ce voyage m'a ouverte à plein de cultures et j'ai gagné en maturité. »

VOYAGER, ON A TOUT À Y GAGNER

Fabrice Le Floch est animateur au sein de l'association Intercultura à Dinan. Chaque année, il accompagne 40 à 50 jeunes dans leurs projets d'échanges interculturels. Il te donne quelques bonnes raisons de partir.

1. Tu développes ta confiance en toi

Loin de la maison, tu découvres que tu es capable de plein de choses : tu es plus autonome, tu oses prendre la parole devant un groupe... Au retour, tu te sens plus sûr de toi.

2. Tu apprends à mieux te connaître

Le voyage implique de s'adapter à ceux que l'on rencontre, mais aussi de partager sa propre culture. Au près de gens différents, tu prends conscience de qui tu es.

3. Tu apprends différemment

En voyage, l'histoire, la géographie ou encore les langues deviennent très concrètes. On retient mieux et on redécouvre l'utilité de certains apprentissages scolaires.

4. Le monde prend une dimension humaine

Après avoir découvert un pays, tu te sens plus concerné par ce qui s'y passe. La destination n'est plus un simple point sur une carte : tu y as maintenant des amis auxquels tu penses.

5. Tu ajoutes une expérience à ton CV

Oser vivre la diversité culturelle, savoir communiquer avec l'autre, etc. Ces compétences sont aussi importantes que celles que l'on acquiert en classe. Elles sont des atouts précieux sur un CV.

AVENTURE N°3 : IMAGINER ET CONCRÉTISER SON PROPRE DÉPART

Dès l'âge de 13 ans, le programme Erasmus + permet aux adolescents de construire eux-mêmes leurs projets d'échanges interculturels, autour d'un thème qui les fait vibrer.

C'est un travail de longue haleine qui nécessite de trouver une structure pour accompagner le projet. N'hésite pas à te bouger dès maintenant !



Le projet d'Anna (Dinan)

« Ma maman est italienne et j'ai eu l'habitude de voyager avec mes parents. À treize ans, j'avais très envie d'une expérience à moi, alors je me suis rapprochée de l'association Intercultura pour monter mon projet Erasmus+. Quinze ados d'Italie, d'Espagne et de Roumanie sont d'abord venus à Dinan, puis nous nous sommes tous retrouvés en Sardaigne et en Espagne. Chaque jour, on devait s'apprendre mutuellement cinq choses en rapport avec nos pays : faire des crêpes, découvrir des jeux traditionnels, dessiner un tatouage au henné... C'était intense ! On a créé des liens parfois bien plus forts qu'avec des copains du collège. C'est une expérience qui fait grandir. On apprend à vivre en communauté, à s'adapter, on devient plus autonome et on se rend compte de tout ce qu'on est capable de faire. »



AVENTURE N°4 : UN ÉCHANGE INTERNATIONAL À DOMICILE

Pour s'ouvrir sur le monde, il n'est pas toujours obligatoire de s'envoler vers un autre pays. La Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor, par exemple, favorise la rencontre entre des ados du territoire et de jeunes Allemands. Elle organise, en Côtes d'Armor et dans le Morbihan, des chantiers de restauration et de valorisation du petit patrimoine, durant lesquels les jeunes des deux pays travaillent ensemble et apprennent à se connaître. Une bonne idée, dès 14 ans, pour goûter aux échanges internationaux sans trop s'éloigner !

www.laligue22.fr



EUROP ARMOR

LE lieu de référence pour préparer ton départ

Ce dossier t'a donné envie de te lancer, mais tu ne sais pas par où commencer ? Le centre Europ'Armor, créé par le Département, t'accueille pour te présenter tous les dispositifs existants. L'équipe pourra aussi t'aiguiller vers d'autres structures spécialisées près de chez toi, et te permettre de découvrir l'Europe à travers de nombreuses animations. Tu pourras même y rencontrer Maria et Martina, deux jeunes Européennes tout droit venues du Portugal et d'Italie, qui se feront une joie de te parler de leurs pays et de leurs expériences à l'international !



Dans le cadre du Corps Européen de Solidarité, Maria (18 ans) et Martina (22 ans) ont rejoint l'équipe d'Europ'Armor pour quelques mois. Elles assurent de nombreuses animations dans les collèges du département et t'accueillent à Europ'Armor pour échanger sur les possibilités de voyage.
Leur crédo :

« Travelling abroad, just do it ! »*

* Voyager à l'étranger, faites-le !

Europ'Armor - 9 place du général de Gaulle - Saint-Brieuc

[Facebook.com/europarmor](https://www.facebook.com/europarmor)

Hors vacances scolaires : ouvert du mardi au jeudi de 14 h à 17 h

Pendant les vacances scolaires : ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 17 h

Possibilité de rendez-vous au 02 96 62 63 98

Test QUEL VOYAGEUR ES-TU ?



Pour toi, voyager c'est avant tout l'occasion :

- de découvrir de nouveaux paysages et de visiter des musées
- ▲ de te faire de nouveaux copains et de partager leur quotidien
- de sortir de ta zone de confort

Dans ta vie, tu as eu l'occasion de voyager :

- ▲ souvent, mes parents sont de vrais globe-trotteurs
- régulièrement, mais plutôt en France qu'à l'étranger
- très peu, mais je connais les Côtes d'Armor sur le bout des doigts !

Communiquer dans une autre langue, ça te semble être :

- ▲ une partie de rigolade : si je n'y arrive pas avec des mots, je trouverai bien des gestes pour m'exprimer
- pas si simple, mais avec un bon dico et une appli de traduction, je devrais m'en sortir
- l'angoisse totale, rien que d'y penser j'ai déjà la bouche sèche

Lors d'un voyage, tu aimerais plutôt séjourner :

- au camping, c'est plus convivial
- à l'hôtel, c'est plus confort
- ▲ dans une famille d'accueil ou chez l'habitant, c'est plus authentique

Dans ta valise, tu n'oublieras jamais d'emporter :

- ta console de jeux, au cas où tu t'ennuierais
- ton guide de voyage et une trousse de secours, pour n'être jamais pris au dépourvu
- ▲ des petits cadeaux costarmoricains que tu pourras offrir aux gens que tu rencontres

La première chose que tu fais quand tu rentres après des vacances...

- ▲ tu penses déjà à repartir
- tu épingles au mur des photos-souvenirs
- tu cours retrouver ta chambre

Tu as obtenu une majorité de ● Tu es un voyageur timide

Voyager te fait rêver mais il faut avouer que cela te fait aussi un peu peur. Il est vrai que cela bouleverse les habitudes et chamboule les repères ! Si tu ne te sens pas encore prêt pour une telle expérience, inutile de te mettre la pression. Tu peux commencer par trouver un correspondant étranger à qui tu pourras écrire, ou simplement discuter avec des jeunes voyageurs comme Maria et Martina (lire page précédente). C'est déjà une première étape pour découvrir l'échange interculturel.

Tu as obtenu une majorité de ■ Tu es un voyageur prudent

Partir oui, mais pas dans n'importe quelles conditions ! Pour te sentir à l'aise, tu aimes que les choses soient bien organisées. Tu as besoin de savoir avec qui tu voyages, où tu vas loger, quel va être le programme de ton séjour. Dans ce contexte, les voyages scolaires semblent faits pour toi : il est toujours rassurant de partir avec des amis et des adultes que l'on connaît. Si ton collège n'en propose pas, tu peux aussi te rapprocher du centre Europ'Armor pour trouver un échange Erasmus + ou un chantier de jeunes qui te permettront de partir dans un cadre sécurisant.

Tu as obtenu une majorité de ▲ Tu es un voyageur dans l'âme

Il est évident que tu es fait pour voyager ! Tu es toujours partant pour partir à la rencontre d'autres cultures, sans aucune appréhension. Au-delà de la découverte de nouveaux paysages, ce sont surtout les rencontres et le partage qui te motivent. L'idéal pour toi est de passer du temps avec d'autres jeunes et de découvrir leurs modes de vie. Et si, pour assouvir tes envies d'évasion, tu imaginais comme Anna ton propre projet d'échange interculturel ? C'est un long de travail de préparation, alors pourquoi ne pas y réfléchir dès maintenant ?

Et n'oublie pas : que tu sois un voyageur timide, un voyageur prudent ou un voyageur dans l'âme, l'important c'est d'oser se lancer !

LA FACE CACHÉE DU COLLÈGE

Tu penses connaître ton collège sur le bout des doigts ?
Détrompe-toi !

Dans chaque établissement, certains lieux sont rarement - voire jamais - fréquentés par les élèves. Ton magazine t'emmène à leur découverte, à Dinan (collège François-Broussais), Bégard (collège François-Clech) et Plésidy (collège Diwan).



LA SALLE DES PROFS

Qui n'a jamais voulu être une petite souris pour voir ce qui se passe dans la salle des profs ? Au collège Diwan, l'ambiance y est joyeuse ! « C'est un lieu pour travailler mais comme c'est le seul endroit où l'on se croise entre profs, on en profite aussi pour discuter », reconnaît Mazé Bergot, prof d'histoire et de breton. « On parle des petits problèmes du collège, des élèves... Surtout de ceux qui se font remarquer ! »



LES CUISINES

Ce sont les premiers à pousser les portes du collège chaque matin : les agents de restauration entament la préparation des repas dès 6 h. Ça ne chôme pas dans la légumerie ! Pour préparer le hachis parmentier du jour, il faudra éplucher près de 150 kg de pommes de terre.



L'ATELIER DE MAINTENANCE

Une ampoule grillée, un wc qui fuit, une peinture à rafraîchir... Il y a toujours de quoi faire pour l'agent de maintenance du collège. À Bégard, l'atelier de Raymond regorge d'outils en tout genre. Aucune réparation ne lui résiste !



LE BUREAU DU PRINCIPAL

On préférerait parfois ne pas s'y attarder ! Pourtant, « les portes du chef d'établissement sont toujours ouvertes », assure Nicolas Hérisse, principal à Dinan. « Pour parler orientation, demander une autorisation de stage ou encore pour discuter de besoins particuliers, tous les élèves sont bienvenus ! » Au quotidien, le principal accueille aussi les enseignants (pour valider les projets de classe), la gestionnaire (pour décider des dépenses) et tous les autres personnels (pour les affaires courantes). « Je suis aussi chargé d'assurer la sécurité, par exemple en cas d'incendie, d'attentat ou de pandémie de Covid. »



Le saviez-vous ?

Le Département des Côtes d'Armor est propriétaire des collèges publics. C'est lui qui construit, rénove et équipe les bâtiments, et qui embauche les 420 agents de maintenance, d'entretien et de cuisine.

LE LOCAL TECHNIQUE

Impressionnante, la « salle des machines » de Bégard ! Qui imaginerait que de telles installations se cachent au sous-sol du collège ? Ici, la centrale de ventilation sert à purifier et réchauffer l'air des classes. Mais ce n'est pas tout : à deux pas, les chaudières et les cuves de récupération d'eau de pluie sont tout aussi spectaculaires.

LES LOCAUX DÉSAFFECTÉS

Certains collèges renferment d'étonnantes traces du passé. À Dinan, les anciens dortoirs du collège Broussais sont restés « dans leur jus » depuis leur fermeture il y a presque 35 ans. Interdits aux élèves pour des raisons de sécurité, les linéaires poussiéreux de lavabos, de douches et de chambres-cellules suscitent l'imaginaire. Certains élèves racontent même qu'un fantôme vivrait ici. « Je ne l'ai jamais rencontré », sourit le principal.





Collège Per-Jakez-Hélias à Merdrignac

Six prix d'écriture pour les élèves de l'option gallo

Des vampires amateurs de fromage, des dragons protégeant leur trésor, un assassin dans une navette spatiale... Au collège Per-Jakez-Hélias, les élèves ne manquent pas d'imagination. En 2021, ils ont remporté neuf prix lors de concours d'écriture organisés en gallo ! C'est en effet dans cette langue traditionnelle de Bretagne, notamment parlée dans l'est du département, que ces collégiens ont inventé leurs histoires.

À DÉCOUVRIR EN PODCAST



cotesdarmor.fr/lemag

Leurs mots préférés en

gallo

- ben le bonjou ! bonjour
- ça va-ti ? comment ça va ?
- qhi qe tu dis ? qu'est-ce que tu dis ?
- la galetiere la poêle à galettes
- une flour une fleur
- un serpidâ un dragon
- un papivol un papillon
- un courtai un jardin potager
- A la perchaine ! A tatôt ! Au revoir !



Collège La Grande Métairie à Ploufragan

La classe coop, une autre façon d'apprendre

Une classe où ce sont les élèves qui transmettent les savoirs (et plus seulement les profs), cela semble impossible ! C'est pourtant le fonctionnement des 3 classes « coop » de Ploufragan, où collégiens et enseignants expérimentent ensemble de nouvelles façons d'apprendre. Ici, plus de notes, plus d'exercices imposés ! Chaque élève choisit lui-même ses thématiques de travail, effectue des recherches et partage ce qu'il a appris avec ses camarades. Bilan de cette expérimentation : chacun gagne en autonomie, redécouvre le plaisir d'apprendre et développe sa confiance en soi !

DANS LA CLASSE COOP, ON S'ENTRAIDE, ON S'ÉCOUTE, ON SE RESPECTE. IL Y A DES RITUELS QUI PERMETTENT DE DISCUTER DE LA VIE DE LA CLASSE, DE RÉGLER LES DIFFICULTÉS, DE SE FÉLICITER LES UNS LES AUTRES... CHACUN A DES RESPONSABILITÉS, COMME SIGNALER LES ABSENTS OU S'OCCUPER DES PLANTES. IL Y A BEAUCOUP DE BONNE HUMEUR.

Gianni, 5^e coop



Collège Saint-Joseph à Guerlédan

Un cross solidaire pour lutter contre les leucodystrophies

Chaque année, mon collège organise un cross solidaire pour l'association ELA, qui lutte contre les leucodystrophies*. D'abord, chaque élève doit récolter un ou plusieurs dons, grâce à un carnet de tickets fourni par le collège. Puis, nous participons tous à une dictée qui parle de ces maladies et, enfin, au cross. Les élèves et professeurs courent une distance plus ou moins longue selon leur âge, dans le bois près du collège. Cette année, 115 élèves ont participé, ce qui a permis de récolter plus de 1700 € !

Gabriela, 6^e



* Leucodystrophies = groupe de maladies qui détruisent le système nerveux d'enfants et d'adultes

Collège Sacré-Cœur à Lamballe

Ils ont créé leur Mini-Entreprise®

Permettre à chacun de se détendre : c'est l'objectif de la Mini-Entreprise® Eco-relax, développée par 19 élèves de 3^e dans le cadre du dispositif Entreprendre pour Apprendre Bretagne*. Réunie tous les mardis, l'équipe a imaginé une box bien-être composée d'huiles essentielles, d'encens, d'une bougie et d'un coussin relaxant. Enthousiaste, la petite bande s'est organisée comme une vraie entreprise : Sara et Naomi jouent le rôle de coordinatrices, tandis que les autres élèves sont répartis en différents pôles, selon leurs compétences. Création du prototype, production des boîtes et coussins, commercialisation, comptabilité, communication... les apprentis entrepreneurs découvrent tous les rouages de l'entreprise avec une motivation sans faille. Leur projet sera présenté au salon des mini-entrepreneurs à la fin de l'année.

*Entreprendre pour Apprendre Bretagne = dispositif soutenu par le Département des Côtes d'Armor qui permet de découvrir concrètement le monde de l'entreprise.



Naomi et Sara, coordinatrices de la Mini-Entreprise®, présentent leur box Eco-relax.

QUAND ON EST ICI, ON N'EST PLUS DES ÉLÈVES. ON DEVIENT DES PROFESSIONNELS. ÇA NOUS PERMET DE VOIR CE POUR QUOI ON EST DOUÉS ET DE PRENDRE CONSCIENCE DE CE QUE L'ON AIMERAIT FAIRE PLUS TARD.

Sara, 3^e



Au sein du pôle production, on s'active pour fabriquer manuellement les boîtes en bois.



(De gauche à droite)
Nathan, Amranne et Yacine
attentifs aux explications
de Jean-François Turban,
co-gérant.

LES MÉTIERS DU LIVRE

IMPRIMEUR 8 000 pages par heure

Non, il ne suffit pas de brancher un gros ordinateur à une grosse imprimante pour produire de grosses quantités de livres ! C'est ce qu'ont découvert Amranne, Yacine et Nathan, trois élèves du collège Camille-Claudé de Saint-Quay-Portrieux, en visitant l'imprimerie Roudenn Grafik à Guingamp.



Comment nos livres, nos revues ou même ce journal pourraient-ils voir le jour sans les imprimeurs ? Impossible ! L'imprimerie est un secteur essentiel de la chaîne du livre. Elle recouvre des métiers très divers qui correspondent, chacun, à une étape de fabrication d'un livre ou d'un imprimé. « Comment fait-on pour travailler dans l'imprimerie ? » lance Amranne, très intéressée. « Le lycée professionnel Coët-

logon, à Rennes, assure une formation réputée, répond Jean-François Turban, co-gérant de l'entreprise. Mais tout le monde peut exercer les métiers de l'imprimerie. Il faut surtout aimer ça ! »

Dans les méandres de l'imprimerie
Dans l'atelier, la presse offset tourne à plein régime. Elle imprime plus de 8 000 feuilles à l'heure sous l'œil expert de Samuel, le **conducteur de presse offset**, chargé d'assurer la qualité des pages imprimées. Non loin, de larges caisses remplies à ras bord questionnent Yacine : « Est-ce que les chutes de papier sont recyclées ? »

Jean-François répond, une pointe de fierté dans la voix : « Tout est recyclé : papier, plastique, chiffons, pots d'encre... Nous avons une charte que nous suivons à la lettre. » La petite troupe s'arrête maintenant devant une immense agrafeuse de 2,5 mètres de long. Son pilote : Yannick. Il est **façonnier** et assure l'assemblage, le pliage et l'agrafage des imprimés. Il devient ainsi le tout dernier maillon de la chaîne de fabrication. Ce sera la dernière rencontre de la journée. Il est l'heure du goûter et Nathan a l'estomac qui gargouille. « Vous faites aussi des emballages pour les bonbons ? »

Victor Vigneron-Morice
roudenn.bzh

RETROUVEZ LA VISITE EN VIDÉO
cotesdarmor.fr/lema9

BIBLIOTHÉCAIRE 260 000 livres en stock

À la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA), les livres sont prêtés aux 250 bibliothèques de tout le département. Nelly Jamard, bibliothécaire, répond aux questions d'Ewen Georgelin, en 3^e au collège Jules-Léquier, à Plérin.



En futur professionnel peut-être,
Ewen Georgelin pose ses questions
à Nelly Jamard.

Pourquoi avoir choisi le métier de bibliothécaire ?
Lorsque j'étais petite, je jouais à la bibliothécaire avec ma jeune sœur. À 6 ans, j'étais déjà inscrite en bibliothèque. C'était un plaisir énorme ! Et puis j'ai fait des études de droit... Mais bien vite, je suis revenue à ma passion, en obtenant un diplôme pour en faire ma profession.

Comment choisissez-vous les livres achetés par la BCA ?
Je m'appuie sur les demandes des 250 bibliothèques costarmoricaines. Je participe au comité de lecture jeunesse chaque mois avec mes homologues** ; nous échangeons et partageons nos lectures, ce qui me permet de commander environ 6 000 livres jeunesse par an, qui seront prêtés aux bibliothèques.

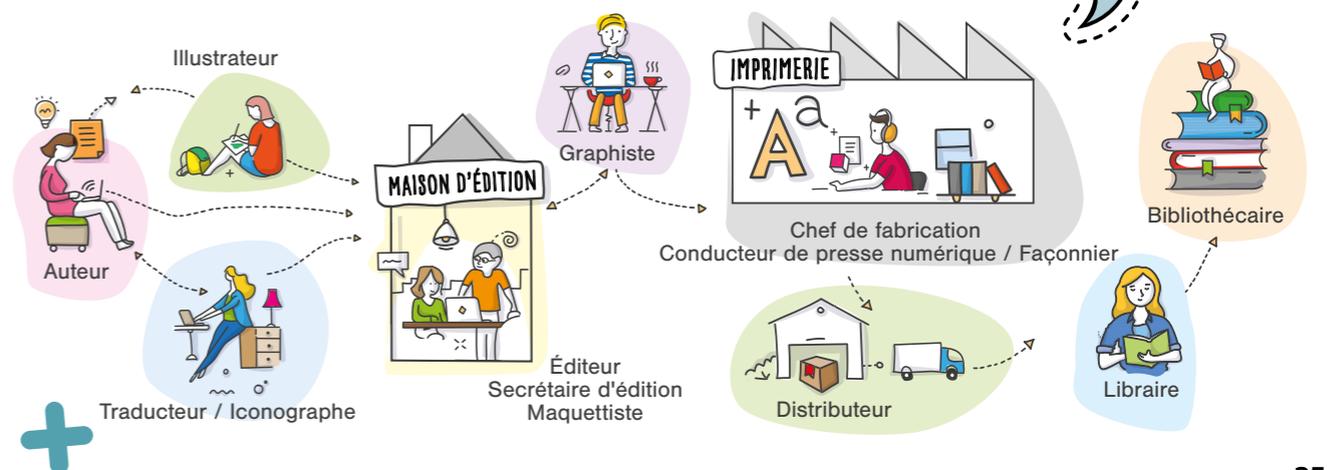
En quoi consiste votre métier ?
La Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA), où je travaille, n'est pas en contact direct avec les lecteurs et les lectrices, mais avec tous les bibliothécaires du département. Je fais des tournées en bibliobus, pour approvisionner les bibliothèques des communes. Pour cela, je sélectionne des ouvrages parmi les 260 000 dont nous disposons dans nos vastes magasins*.

“ JE FAIS
DES TOURNÉES
EN BIBLIOBUS ”

Quelles études faut-il faire pour être bibliothécaire ?
Un diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (DEUST) « métiers des bibliothèques et de la documentation », en deux ans après le bac, est un bon début. Mais on peut aller bien au-delà ! On peut aussi être chauffeur ou chauffeuse, avec un permis poids lourd pour conduire un bibliobus ; magasinier ou magasinière, pour assurer le traitement physique des documents ; ou faire de l'accueil si l'on aime la variété des missions et le contact avec le public.

* Lieux de stockage des livres.
** Professionnels exerçant le même métier.

DU CHOIX DANS LES MÉTIERS DU LIVRE



À LA CONQUÊTE DE L'WASTE LE DÉFI ZÉRO DÉCHET

Depuis le mois de janvier, 48 familles de la région de Saint-Brieuc bouleversent leurs habitudes pour réduire au maximum leurs déchets. Parmi elles, des collégiens relèvent le défi.

Qui ?

Axel, 13 ans, et Marion, 11 ans. Frère et sœur, ils vivent à Plaintel.

Quoi ?

Avec leur famille, Axel et Marion ont 6 mois pour tenter de réduire leurs déchets... de moitié. Pas si simple ! Heureusement, ils reçoivent l'aide des membres de Zero Waste Baie de Saint-Brieuc, qui organisent la 2^e édition de ce Défi Zéro Déchet.

Pour quoi faire ?

Pour préserver la planète bien sûr ! En moyenne, un foyer français produit plus de 550 kg de déchets par an. Même s'ils sont correctement triés, ils restent polluants. N'oublions pas que 10 millions de tonnes de plastique finissent dans les océans chaque année.

Comment ?

Au départ, la famille d'Axel et Marion a pesé ses déchets pendant 1 mois, pour voir la quantité produite. Depuis, elle essaye de la réduire petit à petit, en prenant de nouvelles habitudes.

PAR EXEMPLE :

- Composter ses déchets de cuisine
- Acheter de la nourriture en vrac, sans emballage
- Privilégier les produits réutilisables plutôt que le tout-jetable
- Éviter le gaspillage, ne consommer que ce qui est nécessaire
- Penser à donner ou à transformer plutôt que de jeter (par exemple, les vêtements)

Et qu'en pensent Axel et Marion ?

Il y a des habitudes qui sont très simples à changer. Par exemple, remplacer le coton ou l'essuie-tout par des lingettes en tissu réutilisable, c'est très facile ! Pour d'autres choses par contre, c'est plus compliqué. Tous les deux, on a du mal à passer au shampoing solide parce que c'est moins agréable à utiliser. Pour les vêtements aussi, c'est dur de changer les habitudes. On essaye d'aller moins en magasin et d'acheter aussi d'occasion. Cela demande des efforts, mais on est fiers de participer.



Waste
Mot anglais.
Les déchets
Le gaspillage



+ D'INFOS

facebook.com/conquetedelwaste



Collège Pier-An-Dall de Corlay LES ÉCO-DÉLÉGUÉS NE MANQUENT PAS D'AIR !

Au collège Pier-An-Dall de Corlay, l'écologie ça coule de source ! Aux côtés des huit éco-délégués* que compte l'établissement, ce sont tous les élèves qui se mobilisent en faveur du développement durable. Potager auto-géré, ramassage des déchets en musique... Les projets réalisés ou en cours ne manquent pas. L'un d'entre eux a même attiré l'attention du maire de la ville... et déjà obtenu un prix académique !

Charlène, Dan, Soan, Guénolé, Jean, Axel, Mathieu, élèves de 5^e, dans le potager du collège Pier-An-Dall de Corlay. « Tous les collégiens peuvent aller l'entretenir les midis et pendant les permanences. Il en a bien besoin car à cause de la crise sanitaire il a un peu souffert ! »

« Une piste cyclable qui traverserait Corlay en passant par le collège, ce serait cool ! », se sont dit un jour les éco-délégués du collège Pier-An-Dall. Ni une ni deux, ils se sont retroussés les manches pour monter leur projet, accompagnés des 65 élèves de l'établissement. Étude de la carte de la ville pour réfléchir à un itinéraire sécurisé, estimation du coût de fabrication de la piste, recherche d'une association qui pourrait les aider... Nos enthousiastes collégiens ont tout passé au crible, jusqu'à la dernière étape, et

pas des moindres : l'envoi d'une lettre solidement argumentée au maire de la commune, Olivier Allain.

“AU MOINS ON AURA DES RÉFLEXES”

La suite de l'histoire ? Épaté, Monsieur le Maire, en personne, est venu rencontrer les élèves. Il les a invités à participer au conseil municipal pour faire avancer le projet. Et quel projet ! Jugez plutôt, en juin dernier, il s'est vu décerner le Prix Académique des Éco-délégués. Bien entendu, comme tout projet de grande envergure, il faudra faire preuve de patience pour voir naître la piste cyclable, mais le dossier est sur de bons rails.

En attendant, pas question de se reposer sur ses lauriers, de nombreux autres projets sont en cours. Mais qu'est-ce qui fait courir ces collégiens ? « Chaque geste compte, note Dan, comme une évidence. Quand on sera grands, on ne fera peut-être pas autant de projets écologiques que maintenant, mais au moins on aura des réflexes. » Des réflexes qui portent leurs fruits, au-delà des murs du collège. Charlène en est plutôt fière : « J'ai réussi à convaincre mes parents de faire le tri, et on s'est mis au compost. » Même petite victoire pour Mathieu : « Mon grand-père laissait toujours la télé et les lumières allumées. À force de lui répéter que ce n'était pas bien, maintenant c'est lui qui me fait la morale ! »



PLUS D'INFOS
EN VIDÉO

cotesdarmor.fr/lemag



*Éco-délégués : représentants des élèves pour toutes les questions et projets liés au développement durable et à l'écologie, élus chaque année par leurs camarades.

RIMBAUD CREW

Texte & Dessin
BALAN

Les devoirs familiaux

